

# le Canard périgourdin



Rédaction - Administration - Publicité  
IMPRIMERIE PÉRIGOURDINE  
19, Pl. Francheville, PÉRIGUEUX

JOURNAL HUMORISTIQUE ET LITTÉRAIRE BI-MENSUEL

Tous manuscrits ou dessins même non insérés ne sont pas rendus.

Abonnement : 24 francs par an  
Chèques Postaux Bordeaux 33.60  
:: Téléph. 0.52 ::

## L'Indépendant de Gauche



A quand le coup de balai ?



*Bijouterie*  
**LESTRADE**

Vend Beau,

Bon,

Bon Marché,

14, Place Bugeaud  
PÉRIGUEUX

**Usine des Arcades**  
PÉRIGUEUX - Téléphone : 0.99

ÉTABLISSEMENTS  
**P. MAZEAU & FILS**

CIERGES  
BOUGIES - CIRES  
ENCAUSTIQUES

Pour vos  
**PARQUETS**  
n'employez que

**LAKSOL**

**c** DANS TOUS LES CAFÉS

**i** Demandez

**n** un

**t**  
**a**

Seul fabricant :

**M. RÉGNIER**

Distillateur Bergerac

*l'Anis préféré*

**OURALITHE**

Plaques ondulées, lisses  
Ardoises  
en ciment amiante  
Revêtements  
et lambris DEKOR

Réservoirs  
tuyaux gouttières  
Articles  
pour l'agriculture  
Pièces moulées

Succursale : 4, Place de la Nouvelle-Halle  
PÉRIGUEUX - Téléphone : 65

**Pâté Louyse**

au Foie Gras Truffé

SPECIALITÉ de PÉRIGUEUX

**M<sup>me</sup> L. BOUSQUET**

PÉRIGUEUX - 1, Place Bugeaud, 1 - PÉRIGUEUX

**GAULOISE** LIQUEUR  
CENTENAIRE

**Jean NEYRAT**

Rue Président-Wilson - PÉRIGUEUX

FILMS DE LA QUINZAINE

**LUCIENNE BOYER**

Accompagnée par l'orchestre Iza Volpin.

POUR TOI, valse chantée. (Paroles de A. Schimt et Taroult. — Musique de Codin et Courtioux.)

AH ! LE BEAU RÊVE, mélodie valse. (Paroles de Jean Daris. — Musique de Ad. Ganwin J. Daris.)

DF 787

**FREHEL**

Acc. d'orchestre direction M. Pierre Chagnon

LA COCO, chanson. (Paroles de Dufleuve. — Musique de G. Ouvrard fils.)

A LA DÉRIVE, chanson. (Paroles d'Emile Romm. — Musique de Léo Daniderff.)

DF 590

**LUTHERIE D'ART**, Violons, Alto, Violoncelles, Contrebasses des  
meilleurs luthiers. Cordes justes pour Artistes.

**bar-restaurant parisien**

**r. Iestang**  
- propriétaire



Téléphone 181

**bergerac**

... sa cave

sa cuisine

ses spécialités

**PARIS - MÉNAGE**

**L. CREISSELS**  
5, RUE SALINIÈRE, 5

TOUS LES ARTICLES

... DE MÉNAGE

VU LES PRIX UNE VISITE S'IMPOSE

LES GOURMETS

RECLAMENT PARTOUT LE

**CHOCOLAT**

**FAVARGER**

DÉPOSITAIRE P. SOURBIER, 2, RUE SAINTE-CLAIRE

**R. GAUTHIER**

PÉRIGUEUX - 3, Place Bugeaud, 3 - PÉRIGUEUX

**SES PORTRAITS**

PHOTOS

AQUARELLES



HUILES

PASTELS

**ORGANISATION  
MODERNE DE BUREAU**

MEUBLES  
MACHINES à écrire  
MACHINES à calculer,  
à relier, à adresser, etc.

Agence « KARDEX »

**G. MORIZE**

126, rue Neuve, BERGERAC

Téléphone : 24

**GRAND GARAGE**

Cours Fénélon  
- PÉRIGUEUX

**U N E MATHIS**

c'est la voiture qu'il vous faut

STATION **TECALEMIT**

ÉTABLISSEMENTS  
**THEULET & BALLAS**  
- PÉRIGUEUX

**Pâtisserie TEILLET**

Place de la Mairie, PÉRIGUEUX

**Son Salon de Thé**

réunit chaque jour  
dans un cadre co-  
quet tous ceux qui  
désirent passer une  
heure agréable.

**BAR** — Téléphone : 2.30

**Aux Élégants**

**ELBAUM**

COLS, CRAVATES,  
PULL-OVERS, BAS.

Toute la  
Bonneterie élégante  
pour dames et messieurs

Cours Montaigne, PÉRIGUEUX



# Jean DELCAYROU

Il n'est pas dans notre région de personnage plus connu que lui. Le gamin de la rue le salue au passage, la bergère reconnaît de loin sa 40 chevaux, qu'il soit à Périgueux, Agen ou Bergerac, Lourdes ou Pau, on entend : tiens ! voici Delcayrou. . .

Mais Périgueux, c'est son fief. Il est y légendaire. Voulez-vous le rencontrer ? Rien de plus facile. Plantez-vous devant les stalactites de glace des bassins du square Daumesnil.

Voyez-le s'avancer vers vous, souvent guêtré de cuir fauve, les mains aux poches rejetant en arrière le pardessus, les yeux pétillent de malice, ombragés par le melon penché un peu à gauche. La moustache courte et taillée, la barbiche noire comme une aile de corbeau et, plantée dans le tout, une cigarette énorme, gigantesque, cigarette aux allures d'un gros cigare, pointant vers le ciel ou menaçant la terre suivant le tour de la conversation.

Bonaparte eut l'idée de léguer à la postérité une silhouette : il prit un chapeau et sa redingote grise. Delcayrou a su camper sa silhouette. A son tour il sut prendre . . . un melon et y ajouta le cigare ; c'était simple peut-être, il fallait seulement y penser.

Jean Delcayrou naquit il y a plus de 50 ans — je ne vous dirai pas son âge, Mesdames — chacun reconnaît à son accent qu'il a dû pousser non loin du pays de d'Artagnan, n'en a-t-il pas un peu la barbichette ? Le petit gars grand et devint un rude gail-lard. Les sports le séduisirent, Jean fait du vélo, devient champion. On le voit vice-président du V.C. Béarnais pendant onze ans ; dix ans Président au Cyclo-Club-Périgourdin. Pour calmer sa fringale sportive il s'engage dans les facteurs à pied et grimpa, dévalla, trottait, par monts et par vaux sur tous les chemins de France et de Navarre.

Les affaires le séduisent, notre région aussi, voici qu'il vient s'installer en Périgord.

Un beau jour on le voit traverser la ville dans un nuage de poussière, il n'était plus à pied. J. Delcayrou le melon enfoncé en avant, machonnant son cigare comme le font les américains au cinéma, pilotait une super-voiture une 40 chevaux, pas moins...

Dès lors il entre dans l'histoire locale.

Toujours de plus en plus jeune, il faut qu'il dépense son activité. Les affaires et les sports ne lui suffisent plus.

Certainement le jour de sa naissance, la fée Carabosse vint lui dire : *Tu seras candidat.*

Il fait de la politique, une politique à lui. Tout le monde attrape. Jean Delcayrou a sa clientèle d'électeurs fidèles.

Sa silhouette devient la providence des caricaturistes qui le mettent à toutes les sauces.

Laissons lui la parole, lui-même va nous expliquer ça en roulant les r et les épaules. Un conseil en passant, bien qu'il ferme quelquefois les yeux il vous voit, c'est un truc et si son client sourit, crac, il rouvre les yeux et lui vend la propriété plus chère.

— *N'avez-vous pas été candidat ?*

— Candidat ! je le suis à chaque élection. Je veux les embêter. Je suis indépendant, moi. Pas eux. J'ai commencé à poser ma candidature

aux élections législatives,  
aux élections cantonales,  
aux élections municipales,  
totales ou partielles,  
aux élections sénatoriales. Parfaitement.

Et même j'ai obtenu 24 voix, chose point facile, car des professionnels n'en ont pas eu autant ce jour-là.

— *Votre persévérance sera un jour récompensée.*

— Ah ! malheureux ! ce jour-là il y aurait quelque chose de changé car je ne me dégonfle pas. Vous verriez-ça.

Certainement que Delcayrou dans la salle lambrisée du Conseil Général ou même dans une assemblée municipale tiendrait sa place et « leur secouerait les puces ». Et notre candidat de nous raconter ses aventures des réunions publiques, car il adore parler en public.

Pour être juste, il faut reconnaître que ses différents auditoires le gâtent un peu. Sa présence suscite toujours un mouvement de curiosité.

— *Et la Tribune Libre ?*

— Ça, c'est une autre histoire. J'y fait souvent des contradictions.

— *Vous y prenez la défense de la Femme. . .*

— Chaque fois, et contre la société. La femme est un être faible. Tenez, les femmes savent que je ne perds jamais l'occasion de les défendre.

La femme est une fleur que l'on doit cultiver avec soin et respect.

La femme est une fleur que l'on doit éviter de flétrir, surtout lorsqu'elle vient d'éclore.

... Devant un tel lyrisme, il est très compréhensible le succès obtenu par Delcayrou au cours de quelques-unes de ses interventions à la *Tribune Libre*.

— *Mais, puisque les femmes votent, vous êtes sûr de passer au premier tour.*

— Hum ! La femme a besoin d'être éduquée.

— *Avec un professeur tel que vous ! - Autre chose ? vous qui avez fait du sport, encouragé les clubs cyclistes, piloté avec votre fameuse 40 chevaux, les champions, pourquoi n'êtes-vous pas décoré ?*

A ces mots Delcayrou se tremousse de joie, il rit de bon cœur, le cigare fait un grand cercle.

— Pourquoi ? Voici, mon vieux. Il a plu, un beau jour, des décorations de toutes sortes dans les rues de Périgueux. Ce jour-là, j'avais mal aux reins, je n'ai pas pu m'abaisser, ni me courber pour en ramasser. Comprenez-vous, m'abaisser ? Moi ! jamais...

COLVERT.

## Chronico de Coincoin Canard



Pout que vous counte ça qu'ei ribat l'autre mati dedins notro basso-cour. Eimajas-vous que sur la treis ouras dou mati, quand tout lou mounde durmio, las canas acatadas de çai de lai à moun entour, las poulas enjucadas coumo de bitudo en jous de la plaço ante se quilhavo lou jau, eimajas vous doun, qu'auven dou brut. Qu'ero l'en sur, dins lou pijounié que co se remudavo ; un entendio las pitas pautas dous locataris trepejà sur lou planchat en fà un pitié brut d'averso, co marmusavo e tout d'un co, un gros pijou vouiajour què prouffitan dou clar de luno avio chabat soun vol de net, passo soun bè e dit : « Mauvès droleis ! grando nouvele. La fennas van voutà ».

Dins lou tout siau lous mouts toubèren e à mesuro que davalaven, de juca en juca, tout lou poulailler s'eivelhavo. Lou prumié, moun counfrat, lou jau, drubit soun ei round et de sa vou la mai raucenouso, credet :

« Au fennas eivelhas-vous que, veiqui no nouvele que n'ei pas cussounadoc que vai segur vous fà caquetà jurcino la cliqueto ».

Aurio fougut leidoun veire co ; qu'ero piei que dins la chansou de Barlutrau quant e avio grandio revoluciu dins las Bassas-Ruas. Uno grosso clouco qu'ero craquè présidènto de quauco societat politico se manquet eiplami, boutet soun alo sur soun cor e virounant soun bè, en chausé de poulo, ça que fai que saubrias pus si ero virado davant où darnié credet : « Qu'ei lou pus brave jour de ma vito » Bien entendu fasio negrè coumo dins un cledié. E notre vielho follo se foueiet dins las alas de sa vesino que manquet eiversa. Mas pau à pau la nouvele davalavo, de tous coutas un auvio : « Co qu'ei ? qu'ei ribat ? ». E quant e fougut dit e tournat dire que las fennas anaven pechei un pau boutà la mo dins lou gouvèrnament co fougut bravè. Uno assemblado de jassas, un régiment de jais dins t'un jarri n'aurion pas menat un tau sabbat.

Tout lou mounde parlavo au co, un se countavo ça qu'avio dit lou pijou

que balhavo dous rensegnamens sur la lei. Uno pito poulo que avio l'er bien eicarabillado, coumençavo per dire qu'ero bien countènto de votà, mas ça que la deifrisavo qu'ero de zoi dèure à quèu Moussur Mandel que n'ero pas photogéniqué per dous sous. Aqù aguet treis clapetamens d'alas en soun oïnour, e no grosso cou pialat qu'ero rasis asseguet l'assemblado que per soun counte, balhario jamai sa vou à un deputat que marquario pas bien. Co fougut d'alhour l'avis de toutes manco d'uno grosso cano qu'ero à rasis iou, mas se faguet talomen poullà que harret soun bèc mai boutet pas loutems. A qui une poulléto blanchio qu'avio à la pouncho de la tète no bravo tuffo de plumas boutet la counversaciù sur la coulour qu'aurian las cartas d'eiletricas e fougut décidat que se farian rosé saumon.

Après co venguet la questiu de las plumas que foudrio prène per nà à quèlo cérèmonio et de qualo feïcou se pourtarian. A qui la discussiù n'en chabet pus et douas grosses cloucas agueren uno présè de béc ante se trètèn de vendudas e de capitalistas, à causo de la nautour d'une plume blanchio à la ribo d'uno alo. Co n'avo pas mieï, un se sigues cregut au manège d'artillario ; uno poullissoto qu'avio damandat à sa mai si vèlo voutario tabè, fougut eimourchado de prumièro em d'un boum eicoupetat, e qui dessur toutes toubèren d'accord per dire qu'au jour d'ahueï, i avie pus de meïnajeis.

Jamai pus n'avian vis tau sabbat e moun ami lou jau, n'auhludavo de fà soun cacaraca matinai per saludà lou jour que se levavo. La patrouno en drubant la porto, chabet tout.

E mas me dirès tout aco s'ei passat dins t'un poulailler et quelas poulas on countat tous qu'is ofas ? E Perquè pas ? Lous omeïs parlen bès dous us eos, coumo de las betias, perquè las betias parlarian pas coumo dous omeïs... où de las fennas.

COINCOIN CANARD

## Grands Magasins de Nouveautés

# MERCIER FRÈRES

Rue de la République - PÉRIGUEUX

CONFECTIONS

POUR

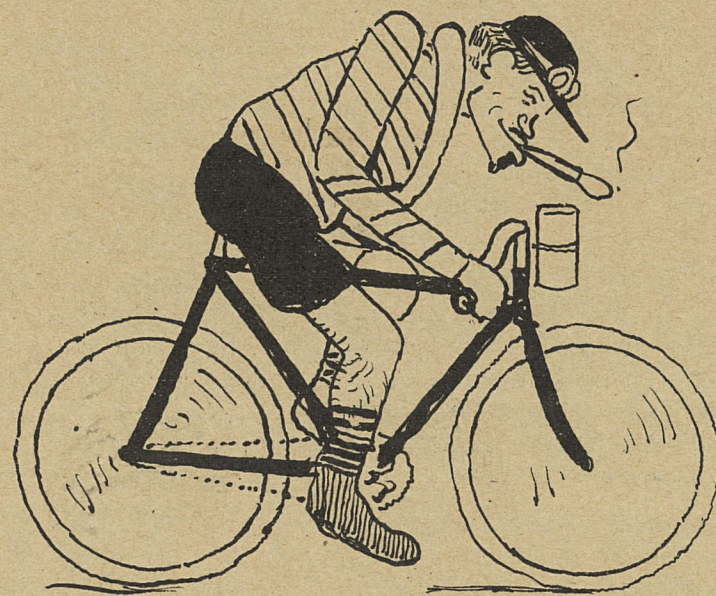
DAMES



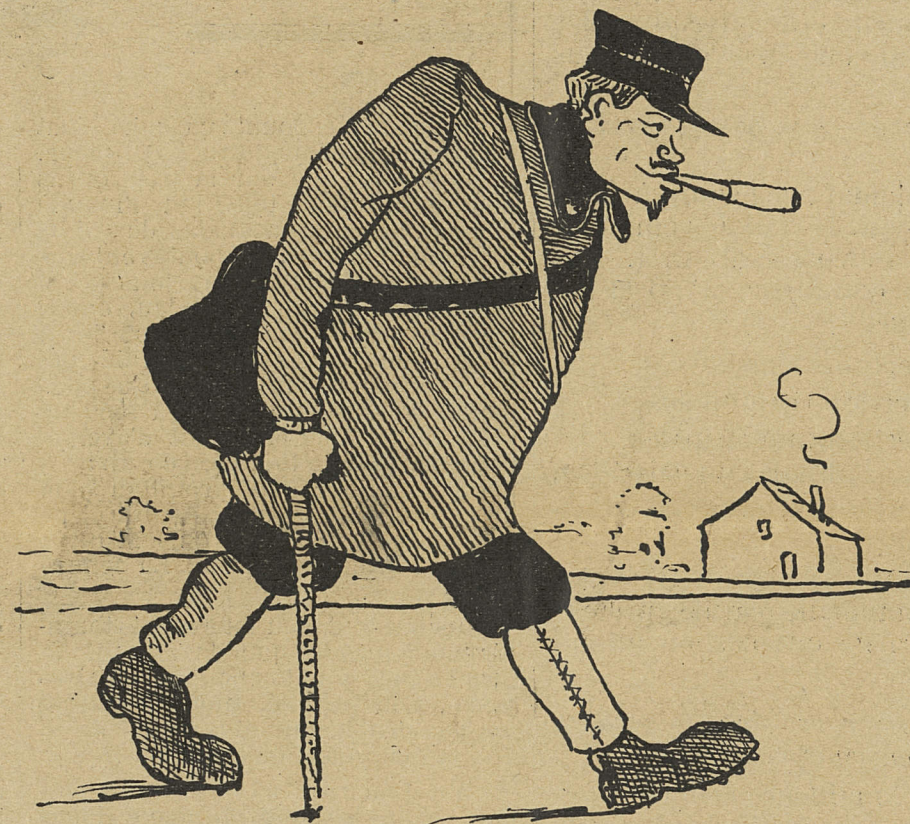
La remarquable vie de Jean DELCAYROU Homme Politique et d'Affaires



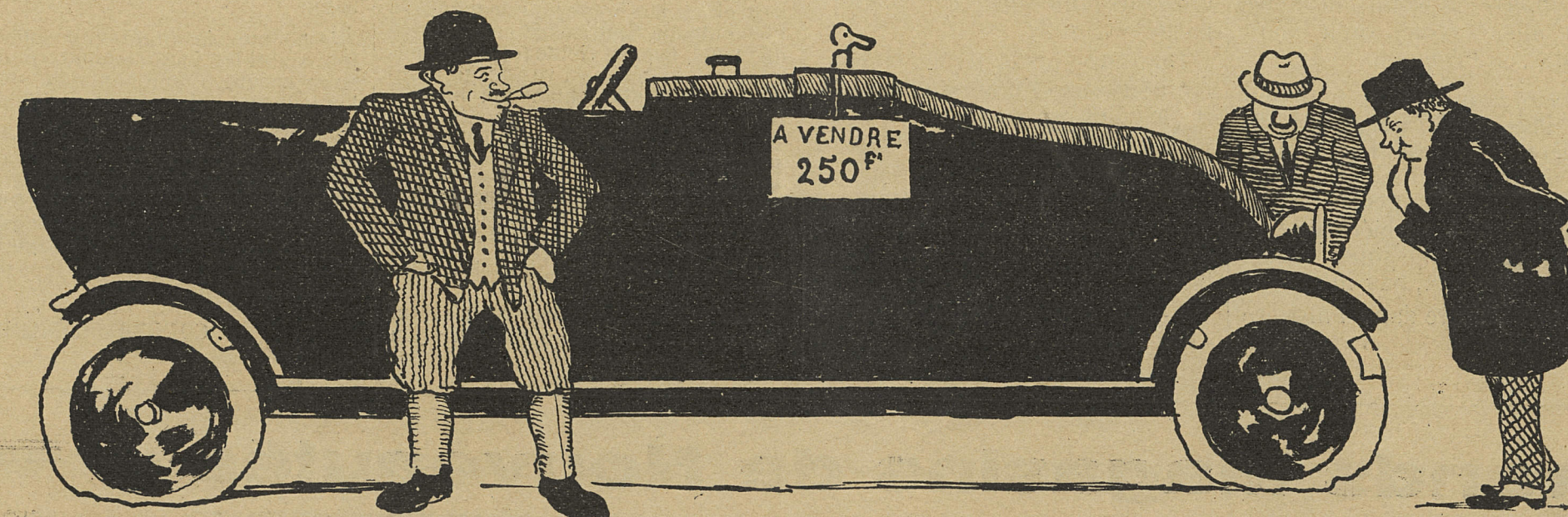
Naissance du petit Jean



Vélocipédiste convaincu



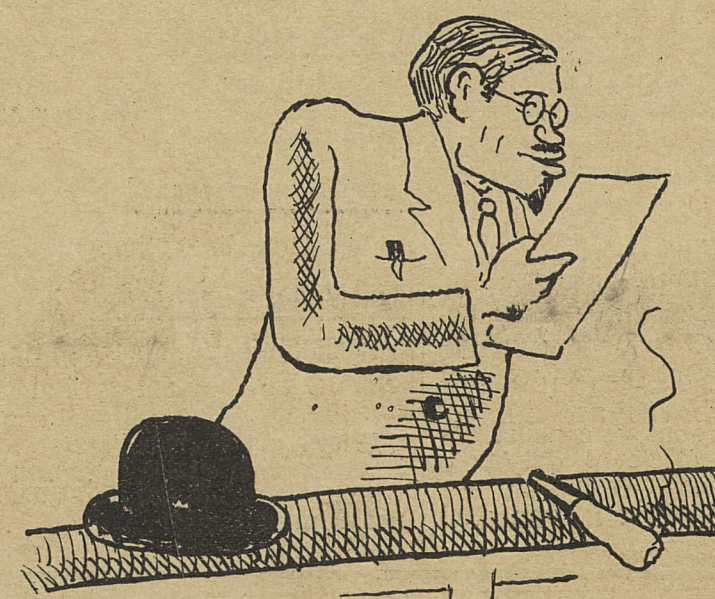
Fonctionnaire des P.T.T.



Homme d'Affaires



Protecteur de la jeune fille



Principal contradictoire de la Tribune libre



Si un jour enfin, la chance  
lui sourit, il sera peut-être  
Président de la République .....  
des Soviets bien entendu



# A LA TRIBUNE LIBRE



Jean GOLDSKY

*Les Crimés Politico-Judiciaires*

Le public semble avoir boudé à ces vieilles histoires. Seraient-elles trop vieilles déjà ?

J. Goldsky nous accommode tout cela à une sauce « invraisemblable ». Pour lui tout s'explique ; la police partout et voilà !

C'est un moyen un peu simplet, ne trouvez-vous pas ? Les affaires les plus ténébreuses deviennent simples, mais simples ! Quant à celles qui paraissent simples, ah ! non, il y a ceci ou cela, et, vous n'en sortez plus. Lui, Goldsky, sourit et vous offre la clef de l'énigme.

Quelle histoire rocambolesque que celle de M<sup>me</sup> Steinheil ! Des bijoux de tsar, des figurants de théâtre, un président, des boxeurs, des cuisiniers, des cadavres aussi. C'est un film capable de dépasser, et de très loin, le *Collier de la Reine*.

La mort de Miguel Almercyda lui semble toute naturelle. Cependant, Goldsky ? Les morts subites sont-elles vraiment si fréquentes et si naturelles ? Et les lacets, les oubliez-vous ?

Il nous annonce que bientôt Malvy va rompre son silence incompréhensible. Attendons.

La découverte de Méthivier, sa séquestration dans les bureaux de la *Guerre Sociale*, fournirent à Goldsky de raconter et d'évoquer quelques souvenirs qui nous furent aussi personnels.

Puisque nous avons critiqué Goldsky dans l'exposé de ses scénarios pour films américains, félicitons-le pour

sa courageuse attitude dans l'affaire Philippe Daudet. Son mot a été applaudi par tout le monde : J'apporte l'aide d'un papa heureux à un papa malheureux.

Déception sur beaucoup de visages féminins, le Directeur de *Midi-Paris* ne souffla pas un mot de la mort de Félix Faure.

Quelques contradicteurs : Germinal tient à présenter le conférencier au public et lui reproche d'avoir abandonné les milieux libertaires.

Jean Delcayrou planant au-dessus de toutes ces histoires, gravement, demanda une minute de silence pour honorer le cabinet de Pierre Laval qui venait de tomber dans la journée.

J. Goldsky répondit qu'il avait été libertaire à 16 ans, qu'il ne l'était plus ; qu'il prenait la parole dans les meetings révolutionnaires, mais que s'il y avait une nouvelle guerre il repartirait. Argumentation un peu trop spéculative qui passa inaperçue aux yeux des contradicteurs.

STRAPONTIN.

Vendredi 26 février : Marc CHAUDOURNE, le romancier couronné (Femina-Gringoire). *La Tempête sur l'Asie*.

Le 17 mars : Le journaliste explorateur TRANIN-THERY nous racontera son voyage en *Sibérie Rouge* qu'il est le seul écrivain à avoir parcourue dans tous les sens en train, en voiture, à pied, en bateau, mais pas en Transibérien.

Sa randonnée dépasse 18.000 kilomètres.

S.

## A quand le coup de balai ?

C'est son rêve, ce Grand Soir !

Certains le souhaitent pour voir le monde actuel crouler dans un immense incendie, Delcayrou n'est pas si terrible.

Il veut un balai pour chasser les marchands du Temple, tous ceux qui tirent sur les mamelles de la vache maigre qu'est le pays.

Allez au Manège et vous connaîtrez son programme.

Le premier de tous les candidats, il fait afficher sa proclamation en double colombier. Les électeurs se pressent devant ses panneaux ; quelques-uns même lisent ou commentent à haute voix les mots à l'emportepièce dont Jean Delcayrou a le secret.

Lui... passe derrière les groupes, court les campagnes, caresse les gosses, vend des propriétés aux hommes, sourit aux femmes.

Il n'a qu'une haine : le candidat. Celui-ci, il le traque, le suit et pense à son coup de balai.

Mais... quand ?

## FIN GOURMET

Croyez bien que J. Delcayrou ne dévore pas que des kilomètres, il aime aussi déguster un bon morceau.

Alors, laissant ses principes, il ne craint pas de partager un bon déjeuner avec des personnes qui n'ont de commun avec lui que le coup de fourchette.

Comme tous les vrais gourmets J.D. est un chasseur dangereux pour les lièvres et un pêcheur sans merci pour les écrevisses.

Sur les bords du Manoire il arrange ses balances, accroche ses appâts et tire de sa poche une petite fiole d'un philtre magique. Après, c'est la pêche miraculeuse.

Et la cueillette des cèpes dans les bois ?

Il n'a pas son pareil pour dénicher un joli cèpe tout jeune dans la mousse et fier de sa trouvaille il sait, avec des bourrades amicales, vous manifester son plaisir.



## OUI... MAIS...

Delcayrou est un type.

Il est indépendant... mais de gôche.

Il fait le révolutionnaire... mais il a une jolie villa entre Pau et Lourdes.

Il n'aime pas les *Bourgeois*... mais il ne peut les dévorer, il conserve ses clients.

Il n'aime pas la politique... mais il en fait.

Il n'aime pas les politiciens... mais il est candidat perpétuel.

Il tonne contre la société... mais il a une certaine propriété qui lui fournit un certain petit vin et une certaine eau-de-vie...

Et l'on pourrait continuer comme dans la chanson du *Petit Navire* pendant quatre vingt-dix-neuf couplets.

## Journaliste, Coiffeur, Aviateur

Eh ! oui.

Jean commença par être coiffeur. Bientôt, il abandonna le métier de *Figaro* et à l'époque où il était terriblement dangereux de grimper dans une carlingue, Delcayrou frêta un aéro. Il faudrait voir sa photographie, la casquette en arrière, le sourire, son personnel autour de lui.

Derrière, le « zing » qui ronronne en attendant son maître.

Il est journaliste, aussi.

De temps à autre, l'électeur périgourdin reçoit un journal fait par lui, avec sa photo dans le coin... gauche.

Entre deux formules sur la lutte des classes il a le secret de vous glisser qu'il a un superbe château historique à vendre. L'annonce d'un lotissement « *Affaire à enlever* » succède à un éreintement en règle des parlementaires.



## Rendons à César

Lors de la catastrophe de Ligeux, Delcayrou fut un des premiers à se rendre sur les lieux. Alors que beaucoup d'autos de touristes, de curieux, étaient là, lui, offrit la sienne, une toute neuve, pour le transport des blessés et des sacs de dépêches.

Lui, n'ayant pas le moindre *pétasou*, a reçu une lettre élogieuse de remerciements.

Aussi, quand il est bien « tourné », il montre ce mot et en le remettant dans son portefeuille boursoufflé de paperasses il vous glisse dans l'oreille :

— Ils ne peuvent pas, « Eux », en montrer autant !

« Eux » ! — Ce sont ses concurrents électoraux, les électeurs qui n'ont pas voté pour lui.

VLAN.

## Devant les Glaces

Un de nos graves confrères se plaignait amèrement du spectacle que pouvaient offrir les amoureux dans les squares et demandait une sévère répression de ces écarts à la morale.

Nos rues commerçantes pouvaient ces jours-ci donner une nouvelle attraction.

Devant la vitrine d'un magasin de chaussures, trois petits vieux, arc-boutés sur leurs cannes, sont la bouche bée. Que peuvent-ils bien admirer ? Point sans doute les dernières créations des bottiers ou la forme d'un Charles IX ou d'un Richelieu ?

Ils regardent tous les trois dans la glace le reflet de la vitrine du magasin d'en face. Dans son étalage se trouvent en effet quelques mannequins revêtus de chemises, de combinaison, de pyjamas, de charmants déshabillés vaporeux.

N'osant pas admirer de près ces jolies choses, ils empruntent le secours de la glace.

Tout âge a ses plaisirs.



## COURNIER des THEATRES

### THÉÂTRE MUNICIPAL

Lundi 7 mars. (Tournées Baret).

### CINÉ PALACE

Tous les jours 20 h. 45. Matinées les jeudis 14 h. 30, les dimanches 14 h. et 16 h. 30.

### CINÉ PATHÉ

Tous les jours 20 h. 45. Matinées les mercredis et les dimanches 14 h. 30.

### DANCING DU CASINO

Le Dimanche : apéritif dansant, 17 heures. Bal à 21 heures.

### DANCING SECRESTAT

*Pierrot's-Jazz*. Tous les dimanches à 21 heures. Le 12 mars, Grand Bal de la MI-CAREME.

### DANCING DU BOURGOGNE

Bals samedi et dimanche à 21 h.

### DANCING DU TOURBILLON

Bals dimanche 14 h. 30 - 21 heures.

Prière à MM. les directeurs d'établissements de nous communiquer les changements survenus dans leur programme.

De délicieux bonbons dans de jolis emballages et vous serez certains de toujours plaire.

# Le Confiseur BALLAND

est à vos ordres

15, Cours Montaigne - PÉRIGUEUX

Téléphone : 495



# ÉCHOS et POTINS

## CINQ A SEPT

Dans le cadre vieillot de notre théâtre, la vie provinciale semble se concentrer, se réfugier un peu tous les dimanches.

En effet, des musiciens professionnels ont eu l'idée heureuse de s'y réunir pour donner un concert à l'heure conventionnelle du flirt et du porto.

Echappant à l'emprise du jazz épilétique, du dancing ou des talkies, des musicomanes viennent savourer deux heures d'horloge, des airs d'opéra, d'opérette ou des valses évocatrices de l'Exposition 1900.

Vieux messieurs décorés, dames âgées, hommes jeunes et femmes élégantes et jolies ont fui la ville un instant.

L'orchestre commence et au prélude d'un morceau connu voici les auditeurs qui s'installent bien à leur aise dans le fauteuil. Bientôt le rythme les agrippe, les dos oscillent et doucement comme sous la houle d'une légère brise, suivant le caprice de la mélodie ou le mouvement du morceau les têtes dodelinent. Sur les lèvres fanées errent de fugitifs sourires, n'est-ce point tout le souvenir d'une jeunesse qui s'estompé discrètement en entendant une ralse de Walteufeld.

Le violoncelle pleure et fait entendre sa plainte malgré les coups de trombone : mais les sourires reviennent. Voici Véronique, ses airs si délicats et toute la grâce française de la musique de Messager.

Discrets fredonnements même, et les plumes des chapeaux doucement suivent la cadence.

COUAC



## Barnum Géographe.

« Fête à Bagdad » annonce le programme d'un grand cirque, et parmi les attractions offertes au Kalife, figure un numéro de danses nègres des tribus de l'Afrique Equatoriale.

L'Exposition Coloniale a bouleversé les notions ordinaires de la géographie, ou plutôt est-ce un des Canaques que personne n'a pu voir qui a rédigé le programme.

## Beaux Livres.

Remercions M. Domège de nous avoir offert cette exposition de livres beaux et rares. Les reliures aux tons sobres ou éclatants attirent l'œil, l'impression est hors de pair, n'est-elle point l'œuvre du Maître Imprimeur Coulouma. Des illustrations remarquables illustrent ces ouvrages : aquarelles, pointes sèches, dessins, gravures, bois ; les caractères typographiques offrent la plus grande variété sur des papiers les plus rares.

Longtemps les bibliophiles, Périgourdins se souviendront d'avoir pu admirer ou feuilleter des livres d'art, reliés par R. Kiefer, tels que *le Scabée d'Or* ou *la Mort de Philae*.

## La paix chez soi.

Elle se plaint que lui est resté trop longtemps au café.

Lui trouve le beefsteack trop cuit.

Propos aigre-doux entre eux.

Bébé s'approche du **Braund** de chez LAGRANGE, 71, rue de Bordeaux tourne une manette et la musique de Toulouse, de Londres ou de Vienne emplît la salle à manger.

Tout seul, bébé a ramené la paix.

## Sous la Tente

Certainement si « Robinson » continue il restera seul, sans son fidèle Vendredi lui-même, sous sa tente.

Défilé, redéfilé, encore redéfilé. Trois p'tits tours comme font les marionnettes et c'est fini.

Pourquoi les Canaques, Zoulous, Bambaras, derviches n'existent-ils que sur les affiches ou sur le programme ?

Ne vaudrait-il pas mieux les mettre quelquefois sur la piste ?

Il y avait bien assez de places pour les absents.

Dans la salle la mieux aménagée de la région, la plus confortable, se presse une clientèle heureuse d'y trouver dancing, théâtre, ping-pong, consommations de marque, service impeccable.

Grand Café de Paris-Casino  
Direction Mora.



## Tour de France

Ces jours-ci les journaux sont remplis de détails sur la randonnée effectuée sur les routes de France. Pourquoi ce tam-tam ?

Croyez-vous que les semelles **Kitien** ont besoin d'une pareille publicité pour faire savoir qu'elles sont inusables ?

Tout le monde le sait.

## Liberté

Sur la place du IV-Septembre se trouve un petit chêne, tout petit, entouré d'une grille de fer assez haute.

Le chêne a dépassé la grille, mais reste prisonnier au milieu de la petite place.

C'est l'*Arbre de la Liberté* de notre bonne ville.

## Taïaut

Les chiens errants de Périgueux ont une mauvaise presse. *Municipalians* et *la France* vont jusqu'à demander leur suppression. Chers Confrères, vous voici donc partis pour la chasse... aux chiens.

Tarascon n'avait que des chasseurs de casquettes.

Bonne chasse...



## Chère Madame

L'*Avenir* nous avait annoncé l'existence de Mlle D.d.r B.l.e.u.

Aujourd'hui, il y a progrès, *la France* parle de Madame Bé.l.au.

Ah ! non — cette fois il nous cache son mariage.

Ce n'est plus de jeu !...

## Carême

Nous y sommes. Les maîtresses de maison ne savent comment tout concilier.

— Allez donc, mesdames, au **Petit Porte Neuve**, ROYÈRE vous offrira tous les poissons, tous les crustacés, tous les coquillages. A leur dégustation personne ne pensera à réclamer de la viande.

# JANTOU !!

Qu'ero pèr la Nadau, Jantou venio d'avei la pus bèlo eitreno qu'eu n'avei jamai reibado. Eu ero pai dempèi l'ouro ante l'eibranlamen delas cleuchas dins lou vièi cluchié de notre vilage anoucèren la messo de mio-net.

Eitabè, coumo lou Touano et lou Pèire, fageiren un jouious revelhou e decideren d'anà passadoumo fà la declaraciò a la mairario. Mas lou revelhou durè uno ouro tardo e quante Touano et Pèire quiteren lou Jantou, quatre ouras sounaven à l'eigleijo.

Touto queio journado Jantou faguè sa besougnò et noumas lou sei, après avei minjat la brejaudo et fa chabrou anè chas lou Touano et lou Pèire lou couida pèr lou lendoumo mati e lour anoucè que soun droie devio s'apelà Milou (coumo lou peiri).

Veiqui lou jour e Jantou a bouta sa coua de merlucho (eiretage d'un toutoum qu'eiro à la vilò) oco per se presentà davant notre mèro... quante sous amis fugèren chas si se boutèren à rire coumo un toumbocacal.

L'ouro venio, eitabè, lou treis amis, près avei begut l'aigo de vito partiren.

Mas lou mèro vièi et enruma, n'aribè que tardivamen. No treis omeis anèren chas la Franssou béure uno boutelhou de vi de tras l'ase. A là fi, lou droulichou de la Franssou vinguet lour dire que lou mèro mountavo à la mairario.

Jantou e sous amis se levèren ma em la testo un pau revirado.

A lour entrado, lou mèro faguèt a Jantou un coumplimen e coumencè las fourmalitas. Se virè vers lou déclarant e disset : « Quel est le nom du Père ? » . A quèu moumen lou fatour li pourtè uno deipaicho... Jantou qu'ero counegu coumo lou leberou e fachat de la questiu, se virè vers sous amis en disen : « Aves entendu ?? ».

Ma Touano reipoundè : coumo qu'ei la Nadau e que notre mèro ei religiu, a vougu que dision lou noum dou Pai. Eitabè Jantou, Touano et Pèire fagèren lou sinne de Crou.

Lou mèro qu'avio chabat de léal la deipaicho dissè à nouvèu : « Et le nom du Père » e lous amis de reipoundre : « L'aven fat tous treis ».

Lou mèro se dresset, s'eimalit et disset : La Lèi ne counei pas que treis pès poudeissen demourà dins un mème sucho...!

— Mas lou mèro ei boun drole e quante veguè la figuro deicounertado dou treis amis se boutet a sourire e alei doun, faguèt la declaraciò.

Mas, dempèi, Jantou que n'a pas enquero coumprei, quanto trobe un ami, li chuchetá : « Notre mèro a la comprènesou un pau foussado !! ».

P.L.

## Petite Correspondance

N. B. — Il sera répondu à toutes lettres reçues au journal, que nos correspondants signent seulement leurs lettres. La réponse se fera à leur gré, soit ici, soit directement.

J. B. — Non, le CANARD ne se trouve pas dans les kiosques. Votre vendeur habituel peut vous le procurer. Il est en vente chez les principaux libraires. G. M. 42 — Nous ne pouvons tenir aucun compte de votre lettre, elle n'est pas signée. — 107. V ne vous en faites pas... pour Ça, Cc, ce n'est pas un journal. Un journal a des lecteurs. Ça ne cherche que des é... lecteurs et n'en trouve pas beaucoup.

D. P. — Non, mademoiselle, ce n'est pas vous que le dessinateur a « croquée » sur la page de M. Adrien. Vous n'avez pas reconnu le tirailleur ? Il est très ressemblant pourtant. Peut-être ne les connaissez-vous pas tous ? T. M. — Nous en parlerons dans un prochain numéro.

R. S. — Merci pour les encouragements. Nous avons l'intention de publier ce que vous désirez.

LE VAGUEMESTRE

IMPRIMERIE PÉRIGOURDINE  
19, Place Francheville, 19

Le Gérant : Paul LAPUYADE.

UN CHANSONNIER PÉRIGOURDIN

# AUGUSTE NADAUD

Pour être moins célèbre que son homonyme, chansonnier lui aussi, un périgourdin publia en 1860 et 1870 trois recueils de chansons riches en mots amusants et malicieux. Ces ouvrages ont paru chez M. Bounet, libraire, cours Michel-Montaigne.

Les vieux périgourdins se rappellent fort bien ces petites chansons. En voici une qui plaira. Le sujet n'est-il pas toujours d'actualité ?

## La Fenêtre

Par la fenêtre  
A sa voisine on dit bonjour,  
Non, rien ne nous fait mieux connaître  
Toutes les ruses de l'amour  
Qu'une fenêtre.

A leur fenêtre,  
Des galants se sont enflammés,  
Et sans avoir rien vu paraître,  
Des jaloux se sont enrhumés  
A leur fenêtre.

Sur sa fenêtre,  
Une belle sème des fleurs,  
Et se penchant pour les voir naître,  
Aperçoit des adorateurs  
Sous sa fenêtre.

Par la fenêtre,  
Montant à l'assaut du plaisir,  
En triomphateur on pénètre ;  
Mais il est fâcheux de sortir  
Par la fenêtre.

Sur la fenêtre,  
Lecteur, ma petite chanson  
Ne t'amusera pas, peut-être ;  
Eh bien ! jette-la sans façon  
Par la fenêtre.

Auguste NADAUD.

## UNE SURPRISE

Prochainement va se dérouler au théâtre une conférence sensationnelle au profit d'une bonne œuvre.

Cette soirée sera mémorable par le choix du conférencier, le sujet traité, le Président et les nombreux contradicteurs inscrits déjà.

Des affiches donneront bientôt tous les renseignements.

## Prix Spécial

Annonçant une conférence sur le Congo mercredi dernier, un de nos bons confrères donne le prix des places en ces termes : entrée *général* : deux francs, *militaires* : Un franc.

Il y aura encore des grincheux après cela pour dire qu'un général est un militaire.

Et puis, sont-ils si nombreux vraiment à Périgueux les généraux, pour qu'il soit nécessaire de faire pour eux un prix spécial.

## Avis à nos Abonnés

Quelques personnes se plaignent encore de n'avoir pas reçu « Le Canard ».

Malgré le nombre toujours croissant de nos abonnés, nous avons fait un sérieux pointage de toutes nos listes et pouvons affirmer que **TOUS** les abonnements ont été versés régulièrement à la Poste.

Par conséquent, que ceux de nos abonnés qui auraient une réclamation à nous faire à ce sujet n'hésitent pas et s'adressent à notre imprimerie, téléph. 0 52 19, Place Francheville, à Périgueux.





CAVE RÉPUTÉE

**Louis MENTION**

LA MAISON DES SPECIALITES  
Rayon spécial de Produits de Régime  
Livraison à domicile - Téléph. 030

**M. FAVARD**

COIFFEUR POUR DAMES ET MESSIEURS  
Place du Coderc

Spécialités : Ondulation permanente, Mise en plis  
SÉCURITÉ

ORGANISATION  
COMPTABLE

**G. SOURBIER**

Diplômé S.C.F.

35, Rue de Campanio  
PÉRIGUEUX

Téléph. 478

**VÊTEMENTS**  
en tous Genres

CONFECTION - MESURE

Ancienne Maison SAUTET Frères

**A. Barbier -**  
**- J. Robert**

Successeurs

TAILLEURS  
pour  
Dames et Messieurs

7, Rue Wilson, 7 - PÉRIGUEUX

AU CAFÉ  
demandez.....

**UN POILU**

DISTILLERIE HUBERT  
Rue du Président-Wilson, PÉRIGUEUX

VINS - SPIRITUEUX

**MARTINET**

62, Rue Louis-Blanc, 62  
PÉRIGUEUX TÉLÉPH. : 140

MEUBLES NEUFS

ET OCCASION : : :

A DES PRIX AVANTAGEUX

**M<sup>ME</sup> VERVIALLE**

34, Rue Gambetta, PÉRIGUEUX

**CONSUMMATEURS !**

Réclamez

**Les Timbres STELLA**

AUX FABRIQUES RÉUNIES

**A. PÉNÉTRAT**

PLACE DE LA MAIRIE

TOUTE LA BONNETERIE  
pour hommes, dames et enfants  
CHEMISERIE -- GANTERIE  
Sous-Vêtements du DOCTEUR RASUREL

**CENTRAL-APPROVISIONNEMENT**

2, RUE DE LA MAIRIE

HALLES DE PÉRIGUEUX

FRUITS FRAIS OU SECS

PRIMEURS --- LEGUMES

de toutes Provenances

**GARAGE G. BOSCORNU**

Rue Gambetta - PÉRIGUEUX - Tél. 1-06

Automobiles de location - Matériel irréprochable

**BELLE JARDINIÈRE****BOURGOIN**

11, Place Bugeaud - PÉRIGUEUX

Des Vêtements fabriqués avec des matières de premières qualités,  
une coupe impeccable, sont notre garantie de satisfaction.

**LA NOISILLE** LIQUEUR DE DESSERT

Distillerie HUBERT - Périgueux

**AU GAGNE-PETIT**

F. PIED

**NOUVEAUTÉS**

Soieries - Rouennerie - Confection pour DAMES

14, Rue des Chaînes - PÉRIGUEUX

LES BEAUX INTÉRIEURS  
sont meublés par la MAISON

PÉRIGUEUX - Rue Taillefer - PÉRIGUEUX

**MAURY**

Visitez son Exposition Permanente

**CORSETS SUR MESURE**

Ancienne Maison SUZANNE

**M<sup>me</sup> LAVAUD-DEFFARGES**

successeur

PÉRIGUEUX - 17, Rue Gambetta, 17 - PÉRIGUEUX

**GRAND GARAGE DU PÉRIGORD****Maurel & C<sup>le</sup>**

PÉRIGUEUX

Téléphone : 2.87

BUREAUX et GARAGE :  
13, Rue des Jacobins, 13

Vaste Garage moderne pour 150 Voitures

AUTOMOBILES CITROËN -- CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF